



Highlights

Par les Promoteurs Généraux de Justice et Paix
pour favoriser les contacts, partager une spiritualité et promouvoir
le travail en réseau.

Sommaire

- Revivant les souvenirs du pape Paul VI et son encyclique Populorum Progressio
- ASPECTS IMPORTANTS de Populorum Progressio
- Manifestations contre le G8 ont eu beaucoup de Succès
- Les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) – à mi-chemin



Revivant les souvenirs du pape Paul VI et son encyclique Populorum Progressio *40ème anniversaire de l'encyclique*

Le pape Paul VI signa la lettre encyclique POPULARUM PROGRESSIO, lors des étapes finales du Concile Vatican II, le dimanche de Pâques le 26 mars 1967, il y a 40 ans. Il semble avoir choisi de le faire le Jour de Pâques pour souligner l'idée nouvelle contenue dans cette lettre qui constitue une sorte de Résurrection pour l'Église. C'est de cela que nous faisons mémoire aujourd'hui. La traduction française s'intitule Sur le développement des peuples. Quelle direction l'Église doit-elle prendre pour assurer que les nations, et en particulier celles du Tiers-monde, puissent se développer et progresser ? Sa réponse peut être résumée sous deux titres : « Justice et Paix » et « Développement humain ».

Paul devint pape au cours du concile, en juin 1963, et dans les cinq premières années de son pontificat, il promulgua 7 documents officiels appelés lettres encycliques ; POPULARUM PROGRESSIO fut le cinquième. Le septième et dernière lettre fut HUMANAE VITAE, dont

le monde entier entendu parler, probablement parce que cette lettre traite du sexe et que les gens aiment entendre parler du sexe. Après Humanae Vitae, Paul vécut encore dix ans, mais ne présenta aucun de ses autres textes comme une « lettre encyclique ». Même EVANGELII NUNTIANDI et OCTOGESIMA ADVENIENS, généralement appelés « encycliques », ne portent pas ce titre sur le site internet du Vatican. Il me paraît triste que les gens se souviennent de Paul uniquement à cause d'Humanae Vitae, parce que, à mon avis, l'encyclique que nous regardons aujourd'hui – Populorum Progressio – entrera dans l'histoire comme un document bien plus important. C'est ainsi du fait qu'il a fait bouger l'Église dans des directions nouvelles.

Je ne vais pas citer beaucoup de passages de ce document, mais seulement quelques-uns. Vous pouvez trouver d'autres sur internet. Je ne rentrerai pas dans des détails de sujets tels que le colonialisme, l'agitation sociale, l'utilisation de la propriété privée, l'industrialisation, le mode du travail,

l'éducation, le rôle de la famille, la croissance de la population, la culture, la fracture entre riches et pauvres, le libre commerce, et de nombreux autres thèmes traités dans des paragraphes distincts de cette encyclique. Ce que je veux tout d'abord esquisser pour vous, c'est la situation de l'Église du moment qui a rendu cette encyclique nécessaire, et ensuite la philosophie et la spiritualité du pape Paul VI qui constituent le fondement de ce document. Enfin, je parlerai de certains de ses effets.

La situation de l'Église

L'encyclique était, à cette époque-là, un élément dans un plan plus vaste pour promouvoir la justice et la paix dans un monde troublé. Une partie de ce plan était l'établissement d'une Commission ecclésiale de Justice et Paix, ce qui se réalisa en janvier 1967, seulement deux mois avant la publication de l'encyclique. Voici ce que Paul VI écrivit au paragraphe 5 de la lettre :

« Tout dernièrement, dans le désir de répondre au vu du Concile et de concrétiser l'apport du Saint-Siège à cette grande cause des peuples en voie de développement, Nous avons estimé qu'il était de Notre devoir de créer parmi les organismes centraux de l'Église une Commission pontificale chargée de "susciter dans tout le peuple de Dieu la pleine connaissance du rôle que les temps actuels réclament de lui de façon à promouvoir le progrès des peuples plus pauvres, à favoriser la justice sociale entre les nations, à offrir à celles qui sont moins développées une aide telle qu'elles puissent pourvoir elles-mêmes et pour elles-mêmes à leur progrès" (du Motu proprio qui établit cette Commission).

Justice et paix est son nom et son programme. Nous pensons que celui-ci peut et doit rallier, avec nos fils catholiques et frères chrétiens, les hommes de bonne volonté. Aussi est-ce à tous que Nous adressons aujourd'hui cet appel solennel à une action concertée pour le développement intégral de l'homme et le développement solidaire de l'humanité. ».

Ainsi, cet anniversaire (40 ans de POPULARUM PROGRESSIO) n'est pas seulement celui de l'encyclique, mais aussi le 40ème anniversaire de Justice et Paix. La Commission archidiocésaine de Justice et Paix, notre version locale la Commission pontificale, qui est l'hôte de la rencontre d'aujourd'hui, doit être félicitée.

Je veux souligner que cette encyclique n'est pas uniquement un élément d'un plan ; bien plus, elle est l'expression de la philosophie et la spiritualité personnelles du pape Paul VI. C'est un document très personnel, et c'est pourquoi je ne parle pas seulement de cette encyclique mais aussi de Paul lui-même. En commençant, j'ai dit que l'encyclique POPULARUM PROGRESSIO a fait avancer l'Église sur des voies nouvelles. Quelles sont ces voies nouvelles ?

Je vais diviser cette partie en quatre sous-sections :

Cette encyclique ouvrit pour l'Église la porte pour qu'elle puisse apprécier beaucoup plus la philosophie de

l'humanisme. Paul croyait en un certain type d'humanisme, et ainsi il revivifia l'emploi de la parole « humanisme » dans la terminologie vaticane.

Deuxièmement, POPULARUM PROGRESSIO suscita l'intérêt de l'Église pour le développement humain. Aujourd'hui il y a près d'un millier d'agences de développement, grandes et petites, dans l'Église qui font tout genre de travail remarquable. Le fait de l'existence de ces agences est dû, en grande partie, à cette encyclique.

Troisièmement, cette encyclique introduisit dans l'Église une nouvelle spiritualité, généralement appelée « La Spiritualité de la Justice ». Le pape Paul voyait la nécessité de Justice et Paix dans le monde, mais pour la réaliser il faut que l'on développe une spiritualité appropriée.

Enfin, il faut dire quelques mots sur l'impact de l'encyclique sur l'Église.

1. Une appréciation nouvelle de l'« humanisme » dans cercles ecclésiaux.

Je vais traiter de cette section en premier lieu à cause de la structure même de POPULARUM PROGRESSIO, de la manière dont le pape aborda Justice et Paix, de son approche du développement et de la manière dont il s'adressa à des institutions internationales comme les Nations Unies ; tout cela, en effet, était influencé par sa philosophie d'Humanisme Authentique. Les paroles « humain » et « humanisme » sont utilisées 83 fois dans l'encyclique.

Nombreux sont ceux qui pensent que le monde peut-être divisé en deux, avec d'une part le sacré et d'autre part le profane. Mon dictionnaire définit le mot « humanisme » comme « dévotion aux intérêts humains, et non aux intérêts divins ». Une philosophie qui accepte cette séparation de l'humain du divin peut être appelée « dualisme ». Le fait que Paul semble être en faveur d'un Humanisme surprend certaines personnes, puisque certains secteurs de l'Église, surtout en Italie, se montraient critiques vis-à-vis de l'humanisme depuis 500 ans, c'est-à-dire depuis l'époque de la Renaissance. Détournait-il l'Église de Dieu et vers des intérêts purement humains ? Bien sûr que non ; mais nous devons élucider son intention. Je vais commencer par une lecture du paragraphe 42.

« C'est un humanisme plénier qu'il faut promouvoir. Qu'est-ce à dire, sinon le développement intégral de tout l'homme et de tous les hommes ?

Un humanisme clos, fermé aux valeurs de l'esprit et à Dieu qui en est la source, pourrait apparemment triompher. Certes l'homme peut organiser la terre sans Dieu, mais "sans Dieu il ne peut en fin de compte que l'organiser contre l'homme. L'humanisme exclusif est un humanisme inhumain" (H. de Lubac, Le drame de l'humanisme athée [Paris, Spes, 31945] p 10).

Il n'est donc d'humanisme vrai qu'ouvert à l'Absolu, dans la reconnaissance d'une vocation, qui donne l'idée vraie de la vie humaine. Loin d'être la norme dernière des valeurs, l'homme ne se réalise lui-même qu'en se dépassant. Selon le mot si juste de Pascal : "l'homme passe infiniment l'homme". »

Or, comme je l'ai dit, la suspicion vis-à-vis de l'humanisme apparut dans certains cercles ecclésiastiques durant la Renaissance, fondamentalement me semble-t-il pour trois raisons.

D'abord, l'humanisme touchait à la théologie du fait qu'il introduisit dans la théologie des idées exprimées par la littérature et la philosophie classiques et, des idées considérées païennes. De plus, les théologiens qui propageaient l'humanisme s'éloignaient de la méthode traditionnelle de faire de la théologie, rejetant la méthode scolastique que l'on avait utilisée depuis des siècles. Toutefois, à l'époque de la Renaissance, la scolastique avait dégénéré. Des livres contenant des listes de « sentences », c'est-à-dire de brèves citations de diverses autorités, présentaient les pour et contre relatifs à presque toutes les disputes théologiques et donnaient les réponses, et la théologie devenaient une affaire purement livresque. Le livre le plus largement utilisé, intitulé « Sentence de Pierre Lombard », avait été composé 400 ans plus tôt.

Le succès de l'humanisme venait de ce qu'il mettait la théologie en rapport avec d'autres sources, d'autres écrits, que ces livres ne citaient pas auparavant, y compris des écrits non bibliques et des œuvres des Pères de l'Église, notamment des Pères grecs. En plus, de nouvelles questions théologiques furent soulevées, des questions dont on n'avait jamais parlé, des questions concernant l'humanité et du sens de l'être-humain.

Parmi les clercs qui appliquaient cette nouvelle façon de faire de la théologie se trouvaient Martin Luther et le célèbre penseur de la Renaissance, Erasmus. Cette nouvelle méthodologie théologique alors se répandit dans les pays du Nord de l'Europe, en Allemagne et Angleterre, et dans ces régions se développa ce que l'on appelle « Humanisme chrétien ». Aussi en Italie et en Espagne, les théologiens des Ordres religieux, comme les dominicains et les jésuites, qui avaient appris à se servir de la méthode de Thomas d'Aquin plutôt que seulement les « Sentences de Pierre Lombard » restaient ouverts à une pratique sérieuse de la théologie et se réjouissaient de ces nouveaux développements. Toutefois, les traditionalistes conservateurs avaient éveillé leurs suspicions. Voilà la première raison.

Deuxièmement, les pays du Nord de l'Europe, que j'ai évoqués, étaient aussi ceux de la Réforme protestante. Ainsi, certains théologiens, notamment en Italie et en Espagne, avaient une autre raison pour considérer l'humanisme comme une menace face à leur mode de vie. L'humanisme non seulement déviait de la théologie traditionnelle mais il semblait également séparer les chrétiens de Rome. Il nous faut admettre que les sentiments à cette époque étaient vifs. Troisièmement, des théologiens moralistes, en particulier, étaient troublés par l'art de la Renaissance. En Italie, et surtout à Florence, des peintres et des sculpteurs, au lieu de représenter des scènes évangéliques, avaient tout d'un coup commencé à produire des œuvres glorifiant le corps humain. C'est d'ici que provient la mauvaise réputation de l'humanisme chez ces moralistes.

En Italie, cette nouvelle forme d'art coïncidait avec un temps de décadence morale au Vatican, un temps qui préparait la Réforme, et il y eut un certain nombre de « mauvais papes », dont le pape Alexandre VI est le plus notoire. Ainsi, la conjonction de l'immortalité dans les plus hautes sphères de l'Église avec l'avènement de l'art de la Renaissance provoqua une très forte réaction chez les clercs pieux et fidèles. L'humanisme était considéré comme opposé au théisme, comme une croyance en l'humanité contraire à la croyance en Dieu.

Une réaction puissante contre cet humanisme plus « séculier » vint des Dominicains de Florence, sous la conduite de Savonarole. Il encourage les gens de brûler tous ces nouvelles œuvres d'art, de faire des bûches sur lesquels on brûla ces tableaux, et il fit aussi appel pour la déposition du pape Alexandre VI.

Depuis ce temps-là, certains chrétiens sont critiques vis-à-vis de la philosophie humaniste. Leurs points de vue ont encore été renforcés par d'autres développements dans la philosophie humaniste en France, à l'époque de la Révolution française, en Europe de l'Est avec l'apparition du communisme athée, et en Europe de l'Ouest avec la sécularisation des sociétés. Ainsi, quand Paul VI parle de l'humanisme dans POPULARUM PROGRESSIO, il nous faut voir ce qu'il veut dire. Je vais maintenant considérer :

1. Ce que l'humanisme signifie aujourd'hui, et
2. qui a influencé Paul VI pour qu'il favorise une certaine compréhension de l'humanisme. Je vais évoquer en particulier le philosophe français Jacques Maritain.

1. Ce que l'humanisme signifie aujourd'hui

Il y a un très grand nombre de termes employés. Voici quelques-uns :

- Humanisme séculier
- Bouddhisme humaniste
- Judaïsme humaniste
- Humanisme intégral
- Post-humanisme
- Néo-humanisme
- Humanisme international
- Humanisme marxiste
- Humanisme de la Renaissance

A cela, il nous faut ajouter l'humanisme africain, généralement connu comme « ubuntu ».

Ne vous inquiétez pas ; je ne vais pas expliquer tous ces termes. J'ai l'intention de concentrer seulement sur le terme utilisé par Paul VI dans POPULARUM PROGRESSIO. Il l'appela « humanisme vrai » ou « humanisme intégral ».

Il avait hérité ce terme du philosophe français Jacques Maritain. Ce que nous devrions noter dans POPULARUM PROGRESSIO, c'est que le mot « humanisme » est accompagné d'un adjectif. L'humanisme dont il parle et d'un genre particulier.

Dans un article de Time magazine, publié en 1967 au moment de la parution de POPULARUM PROGRESSIO, il est dit :

« Traditionnellement, les encycliques papales citent uniquement des écrits du passé : l'Écriture, des encycliques antérieures, des déclarations des écrivains ecclésiastiques et des saints. Une des nouveautés de la lettre POPULARUM PROGRESSIO du pape Paul est qu'elle est remplie de références à des œuvres contemporaines et à des penseurs toujours vivants. Les étudiants de Paul n'étaient pas surpris par ses références, dans sa défense ardente de l'« humanisme vrai », aux écrits du philosophe français Jacques Maritain. » Je suis un disciple de Maritain », dit-il ; « Je l'appelle mon maître. »

Sous le régime fasciste en Italie, (le pape était alors connu comme) Mgr. Montini était un leader non-officiel de la faction catholique libérale, qui utilisait les concepts de Maritain, récemment codifiés dans son œuvre de 1936, Humanisme intégral, pour animer un mouvement intellectuel contre le

totalitarisme. Après la Deuxième Guerre Mondiale, quand Jacques Maritain servait comme ambassadeur près le Saint-Siège, ils se rencontraient habituellement deux fois chaque semaine et fréquemment dînaient ensemble. Puis, lors de la clôture du Concile Vatican II, le nouveau pape honora Maritain en adressant par son intermédiaire un message aux intellectuels et scientifiques catholiques et en embrassant le philosophe devant le public sur la Place St.-Pierre. »

Avant de venir de France en Italie, Maritain avait été un ami proche et souvent en relation avec un certain nombre de philosophes personnalistes. Il puisa dans ses relations et discussions pour écrire ses livres, y compris un intitulé Humanisme intégral. C'est de Maritain que le pape Paul VI adopta ce terme.

A suivre, dans le prochain numéro...

*Conférence donnée à Justice et Paix
Commission de l'archidiocèse de Durban
le 28 juillet 2007 par Joseph Falkiner, OP*

ASPECTS IMPORTANTS de Populorum Progressio

Futuriste

Dire que PP est un document futuriste signifie reconnaître que, de multiples façons, c'était très en avance sur son temps. Permettez-moi d'en évoquer deux indications saillantes. Tout d'abord, la simple définition que Paul VI donne du développement authentique est « le passage, pour chacun et pour tous, de conditions moins humaines à des conditions plus humaines » (n° 20). Cette définition précéda l'« Index de développement humain » du Programme de développement des Nations Unies (UNDP). Cet index si influent de l'UNDP est aujourd'hui la mesure normative de ce qui réellement arrive aux personnes, en contraste avec ce qui se passe dans l'économie.

Deuxièmement, PP anticipe beaucoup de la discussion sur la solidarité qui allait suivre dans les écrits de Jean-Paul II. Paul VI écrit : « Il ne peut pas y avoir de progrès vers le plein développement des femmes et des hommes sans le développement, en même temps, de toute l'humanité dans un esprit de solidarité » (n° 43). La solidarité nous fait passer de la réalité empirique de l'indépendance économique à la réalité éthique de l'interdépendance humaine. Pour le dire plus simplement, cela signifie que les peuples des pays riches sont lamentable sous-développés tant qu'ils vivent dans un monde où un si grand nombre de leurs sœurs et frères luttent pour survivre dans des pays pauvres avec des conditions humaines inacceptables. Selon Paul VI, l'avarice – la recherche exclusive de l'avoir – est, pour les nations et les individus, « la forme la plus évidente du sous-développement moral » (n° 19). Voilà pourquoi, Paul a pu affirmer avec force : « Le monde est malade » (n° 66) – une maladie qui se manifeste dans le manque de fraternité entre les individus les peuples. Aujourd'hui, « solidarité » est devenu un mot commun même si ce n'est pas une réalité commune. Il nous faut remercier PP pour avoir avancé ce défi et ce guide vers la justice globale.

Contemporain

PP est un document contemporain, dans le sens qu'il traite de questions qui sont aujourd'hui parmi les plus importants. Considérons, par exemple, la mondialisation. Même si ce mot, trop employé, n'est pas utilisé dans ce document, sa signification et son impact sont clairement élaborés. Dans son esquisse des conséquences de relations coloniales du passé jusqu'aux connexions commerciales actuelles, Paul voit une réalité mondiale qui demande à grands cris la justice. Ainsi, il peut dire franchement : « Aujourd'hui, le fait majeur dont chacun doit prendre conscience est que la question sociale est devenue mondiale » (n° 3). Il prépare le terrain pour l'appel éthique de Jean-Paul II pour une « mondialisation solidaire, une mondialisation sans marginalisation ».

Démodé

Malgré le message futuriste et contemporain de PP, il faut dire que le document est dépassé. En parlant de cet aspect, je veux indiquer que le message ne concerne pas les défis les plus pressants de notre temps. Si Paul écrivait son encyclique aujourd'hui, surtout s'il devait s'appuyer sur les experts du développement de notre époque, comme ceux dont j'ai parlé au début de cette conférence, il parlerait certainement de sujets comme du genre, de VIH-SIDA, de l'environnement, de migra-

tion mondiale, et de la technologie d'information, des « nouveaux mouvements » – c'est-à-dire ceux qui se rassemblent autour du Forum social mondial. Sa discussion très nuancée de la violence (nos 30-31) – une chose qui déclencha une grande controverse ! – devrait prendre en compte les réalités mondiales nouvelles nées après la tragédie des attaques contre les Twin Towers de New York le 11 septembre. Notre monde actuel se trouve non seulement confronté au terrorisme de résistance organisé contre les influences de l'Occident mais également face au terrorisme d'une réponse organisée contre cette résistance – il nous suffit de réfléchir sur la guerre illégale et désastreuse en Iraq ! L'expression créative de Paul : « le développement est le nouveau nom de la paix » (n° 87) aurait besoin d'être qualifiée, recentrée, pour le défi à la paix dans le monde d'aujourd'hui posé par de nombreux acteurs non étatiques frustrés par la pauvreté à la fois matérielle et spirituelle.

Radical

Je peux dire sincèrement et honnêtement que PP est un document radical, et l'on pourrait même dire que c'est le document le plus radical dans le corpus de la doctrine sociale de l'Église. Je dis « radical » dans le sens de son analyse et l'étendu de ses recommandations. Il est important de rappeler que cette lettre fut écrite à la fin de l'ère du colonialisme – par exemple, elle parut trois ans après fut la Zambie libérée de la domination Britannique et acquit son indépendance. Tout en évoquant certains avantages du colonialisme, le document est honnête quand il reconnaît que « les puissances colonisatrices ont souvent poursuivi leur intérêt, leur puissance ou leur gloire ... » (n° 7). Paul est conscient du fait que pour dépasser les problèmes majeurs de l'héritage colonial il faut quelques engagements majeurs en faveur du changement. Autrement, nous courons le danger de ce qu'il appelle un « néocolonialisme, sous forme de pressions politiques et de dominations économiques visant à défendre ou à conquérir une hégémonie dominante » (n° 52). Il nous faut entendre cet avertissement aujourd'hui quand nous affrontons les réalités de la mondialisation.

L'urgence est une caractéristique de la radicalité de ce document, quand Paul lance des appels comme :

« Qu'on nous entende bien: la situation présente doit être affrontée courageusement et les injustices qu'elle comporte combattues et vaincues. Le développement exige des transformations audacieuses, profondément novatrices. Des réformes urgentes doivent être entreprises sans retard » (n° 32).

Et ensuite lorsqu'il condamne les gaspillages, comme les dépenses pour l'ostentation nationale ou personnelle ou pour la course aux armements. Paul exprime son urgence avec la supplique : « Veuillez les responsables Nous entendre avant qu'il ne soit trop tard » (n° 53).

Paul n'aime pas les solutions néolibérales à la crise de développement qu'il voit s'aggraver chaque jour au niveau mondial. Sa voix radicale est entendue quand il exprime ses réflexions sur l'industrialisation, condamnant un système qui « considère le profit comme motif essentiel du progrès économique, la concurrence comme loi suprême de l'économie, la propriété privée des biens de production comme

un droit absolu, sans limites ni obligations sociales correspondantes » (n° 26). Il va encore plus loin en nous rappelant que « Ce libéralisme sans frein conduisait à la dictature à bon droit dénoncée par Pie XI comme génératrice de "l'impérialisme international de l'argent" » (n° 26). Il met en question une fois de plus un « les prix qui se forment "librement" sur le marché peuvent entraîner des résultats iniques » (n° 58). (Rappelez-vous à nouveau les négociations de l'OMC).

Optimiste

Un dernier aspect important à noter dans PP est son optimisme, sa confiance que, malgré tous ses problèmes, le monde s'approche du Créateur et de Ses bons projets. Dans une image impressionnante, le document dit : « comme les vagues à marée montante pénètrent un peu plus avant sur la grève, ainsi l'humanité avance sur le chemin de l'histoire » (n° 17). (Cela me fait penser à l'imagerie de Pierre Teilhard de Chardin, SJ). Paul voit dans la coopération internationale d'associations comme les Nations Unies une réponse à la vocation de « faire fraterniser, non pas quelques-uns des peuples, mais tous les peuples » (n° 78). A ceux qui seraient tenté de considérer une telle espérance purement utopique, il lance directement ce défi : « Il se pourrait que leur réalisme fût en défaut et qu'ils n'aient pas perçu le dynamisme d'un monde qui veut vivre plus fraternellement, et qui, malgré ses ignorances, ses erreurs, ses péchés même, ses rechutes en barbarie et ses longues divagations hors de la voie du salut, se rapproche lentement, même sans s'en rendre compte, de son Créateur » (n° 79).

Cette expression d'optimisme sous la plume de Paul VI – que l'on voit souvent comme une figure mélancolique – se trouve non pas seulement dans PP mais également dans des écrits postérieurs. Par exemple, il revient au thème du dynamisme dans un monde que s'avance de quelque façon vers une justice plus grande quand, en 1971, il écrit dans son *Octogesima Adveniens* (Appel à l'action) d'un « espoir qui vient aussi de ce que le chrétien sait que d'autres hommes sont à l'œuvre pour entreprendre des actions convergentes de justice et de paix ; car sous une apparente indifférence, il y a au cœur de chaque homme une volonté de vie fraternelle et une soif de justice et de paix, qu'il s'agit d'épanouir » (n° 48). Quelle contribution aux efforts pour un développement intégral en Afrique et ailleurs pourrait être plus optimiste !

Assurément, Paul VI était influencé dans sa vision très positive de l'humanité par les écrits de Jacques Maritain, qu'il cite volontiers dans PP (n° 42). Sa vision du monde contenait une anthropologie de l'accomplissement de l'homme qui encourage le travail pour un développement intégral, un élément certainement nécessaire dans l'engagement de l'Église en faveur de la justice mondiale.

Extrait d'une conférence de Peter J. Henriot, SJ

« *Populorum Progressio* :
interpellation et orientations pour l'Église contemporaine »
au Forum de la CIDSE, janvier 2006
(texte intégral sur le site <http://www.cidse.org/>,
rubrique: Publications.)

G8 – la protestation a été un grand succès!

Le 8 juin dernier, s'est terminée la semaine de protestation contre la rencontre du G8 à Heiligendamm/ Rostock. Nous voudrions effectuer ici une courte reconstitution des événements et y décrire le rôle de l'Institut de Théologie et Politique (ITP). Quatre semaines avant le début du sommet, s'est déroulée une grande vague de répression par la police et les services secrets contre ce mouvement: perquisitions et confiscation de matériel et d'ordinateurs à travers toute l'Allemagne. Fort heureusement, le ITP n'a pas été directement affecté. Toutefois, cette opération n'a pas pu empêcher 80.000 personnes de participer à la manifestation internationale du 2 juin à Rostock.

Aux confins de cette manifestation, des affrontements se sont produits entre policiers et quelques manifestants. On ne saurait dire avec certitude qui a commencé. Mais il est sûr que, dans les jours qui ont suivi, la police a utilisé ces conflits d'une manière qui laisse à entendre qu'elle les espérait: du samedi au jeudi, nous avons subi une opération de police, aidée en partie partielle par l'armée, 17.000 policiers hommes et femmes, ce qui est exceptionnel dans l'histoire de la République Fédérale d'Allemagne. Plus de 1.000 personnes ont été arrêtées temporairement, Les droits humains ont été ignorés. De plus, d'après des témoins oculaires, des policiers ont simulé des jets de pierres sur les leurs propres membres pour légitimer les opérations de police. Ce ne sont que des exemples des multiples provocations de la part de la police. Mais mercredi, le vent a tourné. De plus en plus d'informations ont transpiré sur les mensonges des directeurs d'opérations et des Médias: Par exemple le nombre de policiers grièvement blessés était loin de dépasser 40, comme il était dit : il y en eut seulement deux qui durent recevoir quelque traitement ; l'un d'eux a été hospitalisé pendant deux jours. Sur ce point, on devrait questionner le rôle des medias qui ont suivi presque exclusivement les rapports de police.

Mercredi, un blocus de masse a commencé: le but était de bloquer les routes d'accès au lieu de rencontre du G8 par des actes de désobéissance civile. Plus de 10.000 personnes y ont participé. A partir de mercredi, nous avons été témoins d'un petit miracle: le pouvoir de la police s'est effondré, de simples policiers ignoraient quasiment leurs instructions ; ils étaient sans défense contre les stratégies de blocus ; et des gens du secteur qui, au début, avait été très hostiles aux manifestants, nous donnaient du lait gratuitement ou mettaient leurs champs à notre disposition. Ainsi, et jusqu'à la fin du sommet, deux entrées furent bloquées ; à la troisième entrée, le blocus subit des attaques violentes et continuelles de la police qui utilisait des canons à eau, des gaz lacrymogènes et des hélicoptères. Les gens du blocus formaient des processions bigarrées, constituées de groupes très différents: activistes de gauche, écologistes, gens des mouvements pacifistes et internationaux venant de toute l'Europe et au delà. Cette semaine d'action fut donc un succès notoire, surtout pour le mouvement lui-même, car les conditions du combat continu contre la mondialisation néolibérale se sont beaucoup améliorées en termes de coopération et de loyauté entre les différents groupes.

Le ITP a participé pendant une longue période aux préparations de la semaine de protestation et de l'opération « Block-G8 », le blocus de masse, L'appel que vous avez signé

a eu un impact certain. De nombreux chrétiens d'Allemagne et d'autres pays s'y sont associés, en plus des 30 théologiens qui ont été les premiers à signer : environ 250 personnes en tout. Elles ont montré ainsi qu'elles n'étaient pas d'accord avec le rôle que jouaient les grandes Eglises d'Allemagne : prier et sonner les cloches. Cependant, encore trop peu de chrétiens se sont joints à la protestation. Boniface, un ami de la République Démocratique du Congo, s'exprimait de la manière suivante: « Cette semaine, nous avons fait beaucoup d'expériences qui touchaient nos limites. Et pour les Eglises, cela aurait été bon aussi qu'elles fassent ces expériences. » : expérience des limites de la violence, des limites de la communauté, et perception de ce que, dans notre contexte également, on trouve beaucoup de gens qui n'ont pas de place dans cette société – et, qui, d'ailleurs, ne veulent pas en avoir. Des amis aussi, du Centre Memorial Martin Luther King à la Havane/ Cuba ont participé à la protestation et nous ont soutenus directement sur le site et par le moyen d'articles et de communiqués de presse qui furent publiés en Amérique Latine. Ce fut un véritable événement oecuménique de Pentecôte.

Nous avons partagé la manifestation internationale par une procession appelée "Les Péchés mortels du G8". Des posters, deux grands et plusieurs petits, dénonçaient les conséquences de la politique des puissantes nations industrielles. "Les Péchés mortels du G8" constituait aussi le thème de prières que nous propositions près des routes d'accès au lieu du sommet. Cela aussi était une nouvelle expérience: ce fut une association réussie de langage théologique et d'option politique. Beaucoup de ceux qui ne pouvaient pas ou ne voulaient pas avoir affaire à la tradition ecclésiale et chrétienne ont compris notre langage du premier coup et montré leur solidarité avec la profonde détérioration des conditions de notre monde, qui produit seulement la misère et la pauvreté pour la plupart des gens. Les alternatives étaient évidentes: elles furent présentes tout le long de la semaine dans la coopération fructueuse des manifestants, dans la solidarité parmi eux dans l'ouverture de la rencontre aux autres.

Le sommet officiel – comme on s'y attendait – n'a donné aucun résultat. Ni en ce qui concerne la question de la protection de l'environnement, ni en ce qui concerne l'aide à l'Afrique, etc. Nous voulons vous remercier une fois de plus de tout Coeur pour votre soutien à l'appel « Chrétiens – en route pour le sommet du G8 à Heiligendamm! ». Avec votre soutien, vous avez fait prendre conscience aux chrétiens allemands que la mondialisation touchait de manière vitale nos convictions chrétiennes, notre espérance du Royaume de Dieu. Vous nous avez aidés, nous le ITP, à rendre perceptible une voix résolument chrétienne au sein de la protestation, et ainsi à vaincre le monopole des églises qui agissent largement en conformité avec le système et avec des discours plaqués déconcertants. Et enfin, dernier point, mais non le moindre, vous avez épaulé les membres du mouvement critique de la mondialisation qui attendaient un positionnement clair, par des Chrétiens partageant leur préoccupation

- *Membres de l'Institut de Théologie et Politique,
Münster, Allemagne*



Come vous le savez les **Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD)** ont été adopté comme un programme sur 15 ans d'action par tous les États membres des Nations Unies, en 2000, pour réduire de manière significative le fléau de la pauvreté dans le monde. Ce sont objectifs limités dans le temps et mesurables. Ces 8 objectifs visent à traiter les plus grands maux de notre temps – la pauvreté, la faim, l'éducation, la mortalité infantile, l'injustice sexuelle, la destruction de l'environnement, arrêter les tueurs SIDA, tuberculose et paludisme. Nous considérons les OMD comme très en harmonie avec notre vision évangélique de monde, où le bien commun est partagé et l'avarice prendre jamais la précedence sur la nécessité de nos sœurs et frères. Ces objectifs seront atteints seulement le partenariat international communément adopté par les pays est honoré.

Malheureusement, le progrès positif vers l'accomplissement des OMD a été fortement affecté par les attaques terroristes du 11 septembre 2001. Beaucoup de l'argent et des ressources que les pays riches avaient promis a été dévié du développement et vers le financement de la « guerre contre le terrorisme ».

Juillet 2007 marque le point médian de la limite des OMD dans le temps.

Le calendrier nous rappelle que nous sommes à la moitié du chemin. Avons-nous réalisé la moitié pour assurer la délivrance de la pauvreté, de la malnutrition, de la mortalité infantile, de l'éducation pour tous, de la parité des sexes, la protection de l'environnement, etc. ?

C'est aussi votre responsabilité. AGISSEZ AUJOURD'HUI!



**Le 21 septembre 2007
le midi, partout :**

**Planifier et Participer à
la prière et à l'étude
rattachée à la guerre**
**en Iraq et à d'autres régions
de conflit dans le monde.**

Aidez à entourer le monde entier
dans la prière depuis 24 heures,
commençant le midi le 21 septembre,
**le Jour international de la Paix
de l'ONU.**

Planifiez votre événement dans votre fuseau horaire

**Entourez le Monde
dans la Prière
pour la Paix**

Justice et Paix International Promoteurs (Dominicains Sainte Sabine Rome)
Vous pouvez mettre votre événement sur notre site Internet à <http://jp.op.org> ou nous envoyer e-mail à jp@curia.op.org

SOLIDARITÉ...

AIDE AUX SINISTRÉS DU TREMBLEMENT DE TERRE AU PÉROU

Une équipe de Caritas du Pérou s'est rendue à la ville d'Ica pour coordonner l'aide du réseau des paroisses et institutions ecclésiales, et pour obtenir des renseignements directs concernant les dégâts provoqués. C'est le diocèse d'Ica qui a été le plus fortement touché par le tremblement de terre.

Renseignements pour l'envoi de donations à la
Diocèse d'Ica, Pérou, dont notre frère Dominicain
Mgr. Guido Breña, OP, est l'évêque.

Bureau diocésain : Obispado de Ica

Banque: **Banco de Crédito del Perú – Sucursal
Ica** (agence de la banque à Ica)

Compte pour Dollars U.S. (et probablement Euros):
380 - 15403227 -1- 77

**VISITEZ NOTRE
FORUM EN-LIGNE:
<http://jp.op.org/forum/>**

**Partagez vos idées sur
Populorum Progressio.**

D'autres sujets sont bienvenus.



**Produit par les Promoteurs Généraux de Justice et Paix.
Commission Internationale Dominicaine pour Justice et Paix
(CIDJP)**

Convento Santa Sabina – Aventino, Piazza Pietro d'Iliria, 1 - 00153 Rome - Italy

Tel. 39 6 57940656 - Fax 39 6 5750675

<http://jp.op.org> - jp@curia.op.org

N.B. Toute nouvelle de Justice et Paix, articles, événements, et aussi vos impressions sur ce bulletin, seront grandement appréciés.